

273-212

A.D. 1935

N° 781.287

M. Helleu

Pl. unique

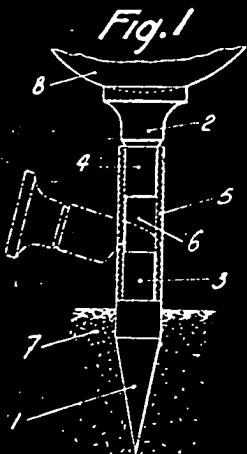


Fig. 2

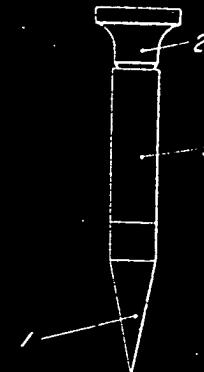


Fig. 3

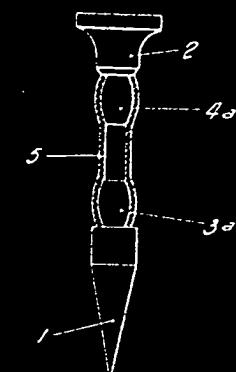


Fig. 4

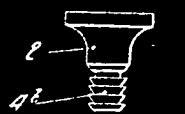


Fig. 5



Fig. 6

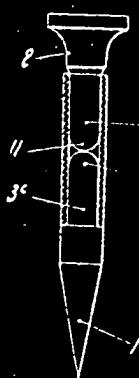


Fig. 7

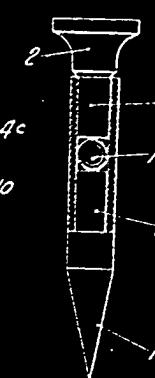


Fig. 8

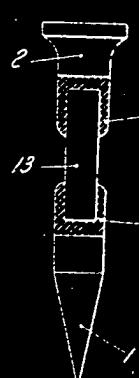


Fig. 9



<input type="checkbox"/> COPY HEREWITH OR OBTAIN FROM	<input checked="" type="checkbox"/> ALL PAGES	<input type="checkbox"/> APPLICATION SERIAL NO.
<input type="checkbox"/> LIBRARY	<input type="checkbox"/> SPECIFICATIONS	781.287 + 1935
<input type="checkbox"/> DIV.	<input type="checkbox"/> DRAWINGS	
	<input type="checkbox"/> PATENT NO.	

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

ARR. 735

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 20. — Cl. 1.

N° 781.287

Perfectionnements à l'accessoire dénommé «tee» pour jeu de golf.

M. Jean, Pierre, Paul HELLEU résidant en France (Seine).

Demandé le 15 novembre 1934, à 16^h 12^m, à Paris.

Délivré le 18 février 1935. — Publié le 11 mai 1935.

Dans l'exercice du jeu de golf, on est parfois amené à devoir surélever la balle. A cet effet, on fait usage d'un accessoire dénommé «tee», qui consiste en une tige pointue que l'on enfonce dans le sol et qui est surmontée à sa partie supérieure d'une petite cupule sur laquelle on place la balle. Il est fait normalement, en temps ordinaire, une très grande consommation de ces accessoires, car pour peu que le maillet de golf, dénommé couramment «club», vienne à frapper le «tee» en même temps que la balle, le «tee» se trouve soit brisé, soit projeté à grande distance et, dans la majorité des cas, ne peut être retrouvé.

La présente invention a pour objet un «tee» perfectionné qui peut être utilisé aussi facilement que le «tee» ordinaire, qui ne présente pas un encombrement ni un poids sensiblement supérieurs à ceux de ce dernier, et qui peut être frappé impunément par le «club» sans être brisé ou sans être projeté à une distance telle qu'il soit difficile ou impossible de le retrouver.

Le «tee» en question est essentiellement constitué par une partie inférieure pointue qui peut être enfoncée dans le sol, par une partie supérieure comportant une cupule et par un organe élastique de jonction situé entre les deux parties en question. Cet organe élastique est par exemple constitué par une tige ou un tube de caoutchouc réuni aux

deux parties considérées, ou encore par un ressort, par exemple un ressort à houdin.

La partie inférieure de ce «tee» élastique étant enfoncée dans le sol et la partie élastique ainsi que la portion rigide supérieure comportant la cupule, faisant saillie au-dessus du sol, si l'on vient à frapper le «tee» avec le «club», la partie supérieure du «tee» s'inclinera en se pliant et le «tee» ne sera ni brisé ni, en principe, arraché du sol et projeté au loin. Le pis qui pourra arriver est que la partie inférieure du «tee» sorte tout de même du sol sous l'effet du choc exercé sur la partie supérieure mais, le choc ayant été amorti en partie par la portion élastique et, d'autre part, l'inertie de la portion inférieure du «tee» et le frottement de cette portion contre le sol intervenant, la projection se trouvera limitée à une très faible distance, permettant de retrouver aisément le «tee».

Bien entendu, pour permettre à l'objet de ne pas être détérioré par les chocs qu'il est appelé à recevoir, la liaison élastique entre sa partie inférieure et sa partie supérieure devra avoir une adhérence et une résistance suffisantes. Au surplus, elle devra ne pas subir de déformation permanente sensible, susceptible d'entraîner une mise hors d'usage rapide de l'objet.

Le dessin ci-joint représente, à titre d'exemple, plusieurs formes de réalisation de l'invention.

Prix du fascicule : 5 francs.

n'est de préférence
dû, et soumis en
un cylindre chauf-
fement. Le produit
est vaporisé et est
dage. Enfin s'effec-
tue qui remplace le
mater. Le produit
98-99% de celle-ci
telle sans rendrage.

que qu'une tension
l'oppose à la tem-
ps être égalisée sans
que le produit tom-
bre de séchage.

es rendrage de dis-
tances de cellulose, à
dient Brut ou purifiée
alcaline, enroulé
ment et maintenu
temps, puis aban-
tème à l'état b
et finalement lavé
au.

ssive est réglée en
tage désiré ou en
à la fabrication

alcaline des
eau.

DRECHSEL.

... ...

et la BRUNNEN.

Paris (15^e)

Dans ce dessin :

Fig. 1 est une coupe longitudinale partielle d'une première forme d'exécution;

Fig. 2 en est une vue extérieure;
5 Fig. 3 représente une variante de la forme des portions de fixation de la jonction élastique, dans le cas d'une jonction analogue à celle de la fig. 1;

Fig. 4 est une variante du dispositif de
10 retenue de la jonction élastique;

Fig. 5 est une autre variante;

Fig. 6 est encore une variante de l'objet de l'invention, variante comportant une forme d'exécution légèrement différente;

15 Fig. 7 correspond, elle aussi, à une variante pour un cas analogue;

Fig. 8 représente une vue en coupe partielle d'une autre forme d'exécution dans laquelle l'élément de liaison est placé intégralement aux pièces du «tee»;

20 Fig. 9, enfin, est une autre forme de construction dans laquelle, au lieu de faire appel à un élément de liaison élastique en caoutchouc, comme dans les fig. 1 à 7, on utilise 25 un élément de jonction constitué par un ressort.

Sous la forme où il est représenté aux fig. 1 et 2, le «tee» objet de l'invention comporte, à la manière ordinaire, une pointe inférieure 1 que l'on enfonce dans le sol et une cupule supérieure 2. La pointe 1 se prolonge vers le haut par une portion 3 et la cupule 2 est prolongée vers le bas par une portion 4. Un tube de caoutchouc 5 vient 30 emboîter les parties 3 et 4 en laissant entre celles-ci un jeu 6. La partie inférieure 1 du «tee» est enfoncee à la manière habituelle dans le sol 7 et la balle 8 est posée sur la cupule 2. On se rend compte que si le «club» 40 atteint la partie supérieure du «tee», et notamment la cupule 2, au moment où l'on frappe sur la balle 8, la partie supérieure du «tee» s'inclinera latéralement grâce à l'élasticité du tube de caoutchouc 5, par exemple 45 dans la position représentée en traits mixtes à la fig. 1 et que la partie inférieure 1, au lieu d'être entraînée dans le mouvement de la partie supérieure, pourra rester immobilisée dans le sol, maintenant ainsi en place le 50 «tee» dont la partie supérieure reprendra, par élasticité, sa position normale.

Pour améliorer la liaison entre le tube de

caoutchouc 5 et les portions inférieure et supérieure du «tee», les parties 3 et 4, qui sont représentées cylindriques à la fig. 1, 5 pourront recevoir une forme en olive ainsi que cela est indiqué en 3^a et 4^a, à la fig. 3. Ou bien, ainsi qu'on le voit à la fig. 4, les parties de fixation 3 et 4 pourront comporter des aumeaux d'accrochage tels que 4^b; ou bien encore, des rainures circulaires ou en forme de pas de vis ou de spirale 9 pourront être ménagées sur les parties 3 et 4, ainsi que cela est représenté à la fig. 5.

Dans le cas où l'on ne voudrait pas faire intervenir la partie libre du tube de caoutchouc 5 pendant l'opération d'enfoncement du «tee», on pourra prolonger les parties 3 et 4 comme cela est indiqué en 3^c et 4^c à la fig. 6 et terminer ces parties par deux portions hemisphériques 10 et 11 prenant point d'appui l'une sur l'autre mais n'empêchant pas le «tee» de se déformer sous l'effet du choc. Ou encore, comme cela est représenté à la fig. 7, on interposera entre les parties 3 et 4 une bille 12 ou un grain lenticulaire qui produira sensiblement le même effet que dans le cas de la fig. 6.

Dans la forme d'exécution représentée à la fig. 8, la liaison élastique est effectuée au moyen d'un bâtonnet de caoutchouc 13 emmanché dans les prolongements 3^d et 4^d de la pointe et de la cupule évidée à cet effet.

Quelle que soit la forme des portions 3-4 ou 3^a-4^a, etc., l'adhérence du caoutchouc à ces portions pourra être assurée par une des colles à caoutchouc que l'on trouve dans le commerce.

Le «tee» pourrait du reste être en une seule pièce, faite en une même matière qui serait rigide aux endroits correspondant à la pointe et à la cupule et qui serait souple au milieu entre ces deux points. Le caoutchouc conviendrait dans un cas de ce genre, étant durci aux extrémités et restant souple au milieu.

A la fig. 9, la liaison élastique entre les parties 1-3 et 2-4 est assurée par un ressort 14.

Les parties rigides du «tee» seront faites en toute matière légère et résistante, telle que os, caoutchouc durci, matière moulée,

RÉSUMÉ.

Accessoire pour le golf dénommé «tee».

caractérisé par le fait qu'il est divisé en deux parties, la pointe inférieure et la cupule supérieure et que ces deux parties sont reliées par une portion élastique permettant au *steer* de s'infléchir fortement lorsqu'il est heurté par le *club*.

La liaison élastique peut être réalisée soit par du caoutchouc, soit par un ressort.

Le caoutchouc peut revêtir la forme soit d'un tube extérieur emmanché sur un prolongement de la pointe et sur un prolongement de la cupule, soit d'un bâtonnet emmanché d'une part dans la pointe et, d'autre part, dans la cupule.

Des moyens tels que des renflements des parties prolongant la pointe ou la cupule ou

encore des aspérités ou des cannelures peuvent être prévus pour augmenter l'adhérence du caoutchouc ou du ressort sur les parties supérieure et inférieure.

Les prolongements des parties inférieure et supérieure peuvent être de dimensions telles qu'ils laissent entre elles un espace où qu'ils viennent se toucher, avec interposition éventuelle d'un grain ou d'une bille, afin de donner plus de rigidité au *steer*, lors de l'enfoncement dans le sol.

Jean, Pierre, Paul HELLEU.

Par procuration :
F. HARLÉ et G. BRENETON.